

PRÉSENTATION

DONS DU POÈME

(RENCONTRES POÉTIQUES ENTRE FRANCE ET BRÉSIL)

Ce numéro de la *Texto Poético* présente au public les résultats de recherches académiques que nous avons conduites sur la question du *Don du poème*, en prolongeant des *Rencontres poétiques entre France et Brésil*, que nous espérons rendre de plus en plus régulières.

La période historique que nous avons élue, celle du Symbolisme, présente un paradoxe : les formes qu’y revêt le don poétique sont une réponse, de plus en plus précaire, à la conscience de la solitude nouvelle du poète dans les sociétés modernes. En se séparant des “mots de la tribu” et en faisant du “silence” la valeur suprême de la parole poétique, le poète met en question la communication par le langage, au risque de rompre avec l’idéal d’une communauté humaine.

Pendant ce retrait de la poésie en elle-même porte, contradictoirement, l’exigence d’une écoute plus juste, d’une audience plus véritable, par lesquelles le poème susciterait un public nouveau, même encore à venir, et rétablirait, du moins virtuellement, une communauté humaine revivifiée. C’est pourquoi, l’autoréférentialité des écritures symbolistes, ainsi que leur hermétisme quelquefois quasi provocateur, va de pair avec la réinvention des rituels de l’adresse lyrique ou du don du poème: dédicace, toast, hommage, envoi, offrande – eux-mêmes insérés dans ces multiples petits cercles littéraires, mi solennels mi ironiques, que compte alors la République des Lettres – signalent la réaffirmation d’un lien entre les humains : littéralement une *religion*, même sans dieu, dont le poème serait maintenant le lieu plus authentique.

À travers les gestes d’interlocution qui accompagnent le don du poème, il s’est agi de réfléchir à cette religion profane qu’instaure, en toute précarité, la poésie dans son devenir moderne.

Ce numéro prolonge donc l'ouvrage collectif, *L'Offrande Lyrique*, qu'avait dirigé Jean-Nicolas Illouz en 2009, et nous reprenons ici une question qui se pose à tout lecteur de poésie : "À qui est adressé le poème ? Vers qui se tourne-t-il dans le geste de l'apostrophe ? De quel *autre* fait-il nécessairement 'l'hypothèse'¹ ?" Ce faisant, nous montrons comment la question de la forme (et de son opacité), inhérente à toute poésie consciente d'elle-même, rend toujours plus aiguë la question du lien qui unit le poète à son destinataire, et, au-delà, à la communauté humaine, des morts et des vivants, que le geste de l'adresse appelle et tente de refonder.

BIBLIOGRAPHIE

Pour la France nous reprenons la bibliographie indiquée déjà dans *L'Offrande lyrique* :

Anne Emmanuelle Berger, *Scènes d'aumône : misère et poésie au XIX^e siècle* (Paris, Champion, 2004).

Martine Broda, *L'amour du nom: essai sur le lyrisme et la lyrique amoureuse* (Paris, Corti, 1997).

Jonathan Culler, *The pursuit of signs: Semiotic, Literatur, Deconstruction* (Cornell University Press, 1981, 1994, 2002).

Alain Génétiot (dir.), *L'Éloge lyrique* (Presses Universitaires de Nancy, 2008).

Laurent Jenny, *La parole singulière* (Paris, Belin, L'extrême contemporain, 1990).

Vincent Kaufmann, *Le Livre et ses adresses: Mallarmé, Ponge, Valéry, Blanchot* (Paris: Méridiens Klincksieck, 1986), et *L'Équivoque épistolaire* (Paris: Éditions de Minuit, 1990).

Jean-Claude Mathieu et Michel Collot (dir.), *Poésie et altérité* (Paris, Presse de L'école normale supérieure, 1990).

Jean-Michel Maulpoix (dir.), *Poétique du texte offert* (Paris, ENS éditions Fontenay / Saint Cloud, 1996).

¹ *L'Offrande lyrique*, sous la direction de Jean-Nicolas Illouz, Paris, Hermann, coll. Savoir / Lettres, 2009, p. 7

Dominique Rabaté, Joëlle de Sermet et Yves Vadé (dir.), *Le Sujet lyrique en question*, dans *Modernités*, n° 8, 1996.

Jean-Michel Rey, *La Part de l'autre* (Paris, Collège International de Philosophie, 1998).

Jean Starobinski, *Largesse* (Paris, Gallimard, 2007).

Organisateurs:

Prof. Dr. Jean-Nicolas Illouz (Université Paris 8)

Prof. Dra. Francine F. W. Ricieri (Universidade Federal de São Paulo – UNIFESP)